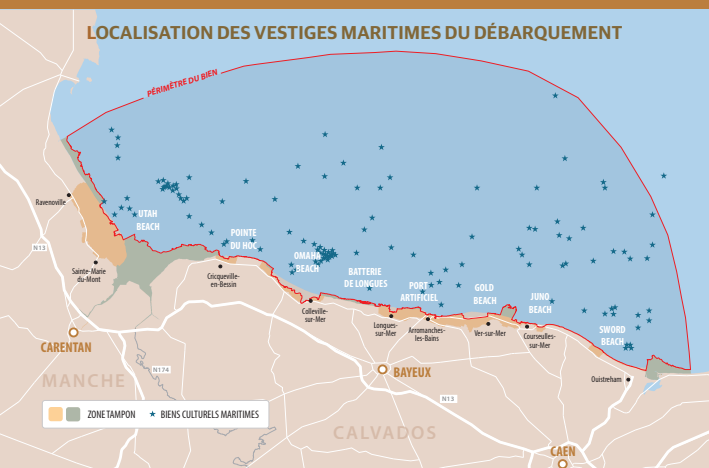


Une concentration de vestiges sous-marins unique au monde

Environ 150 sites archéologiques sous-marins témoignent encore des opérations de Débarquement sur les plages normandes, entre le 6 juin et novembre 1944 (date de fin d'activité du port artificiel d'Arromanches). Aucun autre événement historique au monde n'est mieux illustré par ses vestiges sous-marins. Epaves de navires, de blindés, restes de deux ports artificiels, ces sites illustrent la variété des moyens mis en œuvre à cette occasion par les Alliés.

Une partie d'entre eux est connue des plongeurs normands (notamment Caen Plongée) et certaines zones ont pu être étudiées par des archéologues et hydrographes américains ou anglais. Depuis 2015, leur inventaire systématique a été entrepris par le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm), dans le cadre d'un partenariat avec la Région Normandie. Ces fiches ont été réalisées par le Drassm (M. Aguetaz, C. Sauvage), avec l'aide de la Région Normandie et de Caen Plongée, à partir de l'ensemble des données collectées.



HMT GAIRSAY

(Shom 14590134 - EA 3107)



10



CARACTÉRISTIQUES DU NAVIRE

- **Longueur** | 50 mètres
- **Largeur** | 8,5 mètres
- **Tirant d'eau** | 3 mètres
- **Capacité** | 8101 tonneaux
- **Tonnage** | 545 t à vide, 770 t chargé

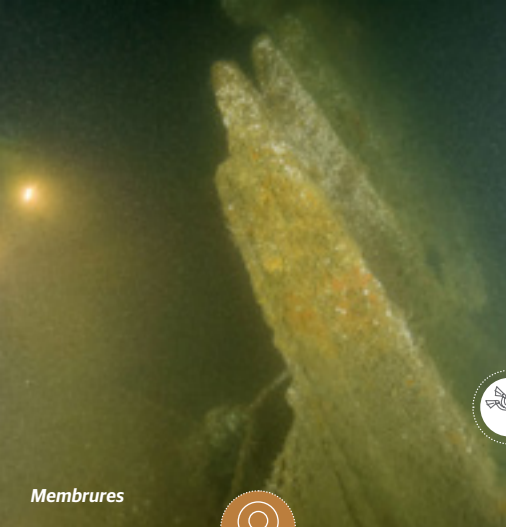
© IWM A 16382

Cette épave, autrefois identifiée comme le *Dragon*, un croiseur de 144 m de longueur, a été identifiée en 2013 comme le HMT *Gairsay*. Les dimensions, l'aspect général et l'état de ce site sont en effet cohérents avec ce **chalutier armé britannique construit en 1941**.

Comme d'autres chalutiers armés, il prit part aux opérations du Débarquement de Normandie comme **navire d'escorte**. Par la suite, il fut intégré dans la **Trout line**, une ligne de navires armés mouillés au nord du gooseberry (brise-lames) de Courseulles-sur-Mer, destinée à protéger le flanc est

du Débarquement, entre le 23 juin et le 11 septembre 1944. Le 4 août 1944, il subit à cet endroit une **attaque allemande** qui causa sa perte et celle de **31 membres d'équipage**.

Cette épave fut largement **ferrillée** après-guerre.



Membrures

LOCALISATION DE L'ÉPAVE

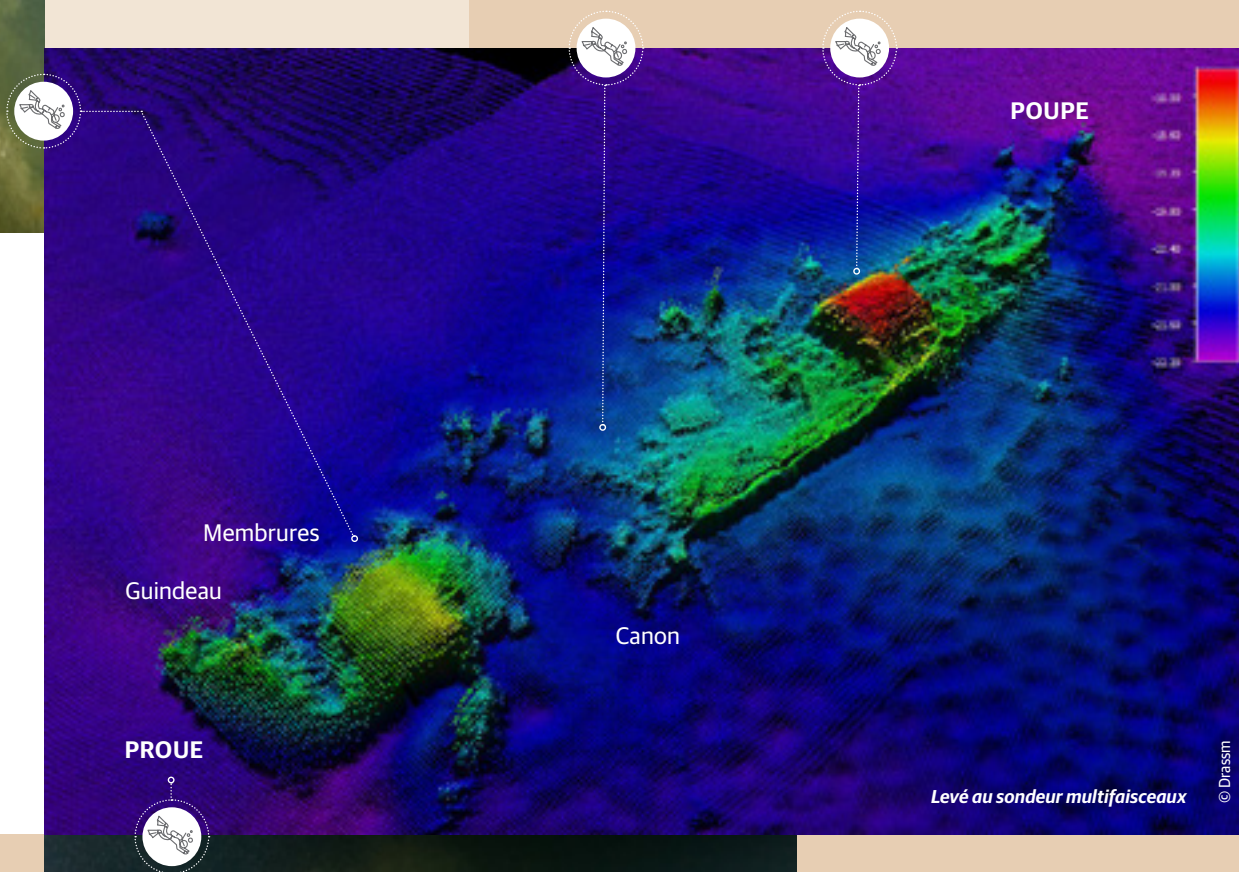
à **6,5 nautiques au Nord** de Lion-sur-Mer (Calvados)

- **Dimensions du site** | **54 mètres** de longueur, **12 mètres** de largeur
- **Profondeur** | **20 mètres** aux cartes
- **Orientation** | Sud Ouest / Nord Est, proue au Sud Ouest
- **Nature du fond** | sable

3 Dans le secteur de la proue, on observe sur le flanc du navire, les **membrures** ainsi que la tôle de la coque, très corrodée.

4 La partie centrale et l'arrière du site sont désormais très arasés.

5 La **chaudière** est la partie la plus haute du site et dépasse de 4 m au-dessus du fond. De part et d'autre de cette chaudière, les structures métalliques sont enchevêtrées, peu lisibles.



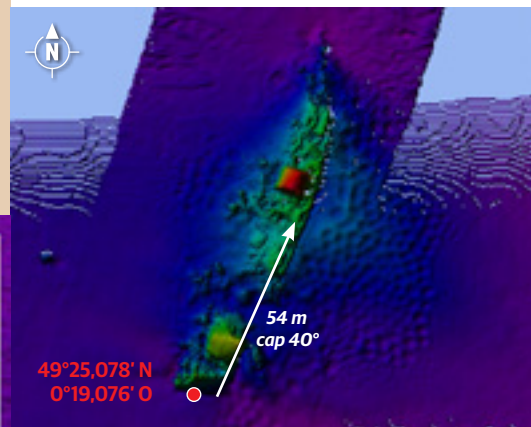
Levé au sondeur multifaisceaux

© Drassm

Proue

2 La **proue** est encore bien conservée, semble-t-il séparée du reste du navire suite au ferrailage de l'épave. Une **chaîne** sort de l'écubier et on peut voir l'**ancree** au sable. Le **guindeau** est également visible sur le pont, qui est désormais vertical.

Plan du site (coordonnées en WGS 84), **caps et distances**



1 CONSEILS D'EXPLORATION

- Cette épave peut être parcourue en débutant par la proue bien conservée, et en longeant ensuite les structures par l'ouest, afin de voir le pont du chalutier, **couché sur son flanc tribord**, puis le secteur de la chaudière.

JE PLONGE RESPONSABLE !

- Je respecte les paramètres de plongée et veille sur mes partenaires
- Je ne perturbe pas la faune
- Je ne pénètre pas dans les épaves*
- Je ne prélève pas d'objets ou de fragments du site
- Je signale la présence d'engins explosifs dangereux au CROSS Jobourg (VHF 16 ou téléphone 196)
- Je signale l'évolution des sites au Drassm : le-drassm@culture.gouv.fr

* La vitesse de corrosion des épaves métalliques est de 0,5 à 1 cm par siècle. Les structures peuvent désormais s'effondrer à tout moment